

Le mot pogrom (d'origine russe) signifie destruction, pillage.. Il est utilisé pour décrire les attaques et massacres perpétrés et organisés par les populations locales, parfois avec l'encouragement du gouvernement et de la police, contre les Juifs en Russie et en Pologne, à partir de 1881.

La première vague de pogroms a lieu entre 1880 et 1884 : les principaux sont ceux d'Elisabethgrad, de Kiev, d'Odessa, de Balta, de Varsovie. Le gouvernement russe prend prétexte des pogroms pour limiter les droits des Juifs.

La deuxième vague de pogroms se produit en pleine crise révolutionnaire, entre 1903 et 1906, et est marquée par ceux de Kichinev, de Jitomir et de Bialystok.

La troisième vague, la plus féroce, a lieu pendant la guerre civile en Russie (1917-1921). L'Ukraine indépendante en est le théâtre majeur : des bandes de paysans en lutte contre l'Armée rouge massacrent les Juifs, sous la conduite des chefs cosaques et avec l'appui des troupes ukrainiennes et du Premier ministre Symon Petlioura. En Russie, l'Armée blanche de Denikine organise plusieurs pogroms, notamment à Fastov. La victoire de l'Armée rouge met un terme à ces exactions.

On a pu recenser 887 pogroms majeurs et 349 « mineurs », qui auraient fait plus de 60 000 morts.

Référence :

Nahon Gérard, « *Pogrome ou pogrom* », [https : //www. encyclopaedia-universalis. fr](https://www.encyclopaedia-universalis.fr)

<https://museemrjmoi.com>